

Boites d'alarmes d'incendie.

- 174 Harmonie et Tchoupitoulas. 175 Harmonie et Chestnut. 176 Harmonie et Prytanee. 177 Harmonie et Carondelet. 178 Bassin pres Conti, H & L No 4. 179 Canal et Marais. 180 N. Liberte et St Pierre. 181 Toulouze et Liberte. 182 Douane et N. Robertson. 183 St Louis et N. Villeré. 184 St Louis et N. Claiborne. 185 St Louis et N. Prieur. 186 St Louis et N. Derbigny. 187 St Louis et N. Johnson. 188 Canal et N. Rochelave. 189 Canal et N. Dupré. 190 Canal et N. Genois. 191 Canal et N. Alexandre. 192 Bienville et avenue N. Hagan. 193 Duane et avenue Carrollton. 194 Alexandre et Chemin N. Metalrie. 195 Eplandade et N. Remparts. 196 Toulouze et Bourgogne. 197 St Pierre et N. Claiborne. 198 No 21. 199 Dumaine et St-Claude; Pompe No 10. 200 Ussulines et Liberte. 201 Eplandade et Liberte. 202 Chemin du Bayou et N. Claiborne. 203 Ussulines et N. Prieur. 204 Ussulines et N. Broad. 205 Chemin du Bayou et Galvez; Pompe No 3. 206 Ste-Anne et N. Miro. 207 Dumaine et N. White. 208 Eplandade et Dupré. 209 Eplandade et Pont du Bayou; Station de Chars. 210 Dumaine et avenue Hagan. 211 Eplandade et Bourbon. 212 Touro et Royale. 213 Bourbon et N. Remparts. 214 Champ-Elysées, pres Dauphine; Station de Police du 5me precinct. 215 Touro et N. Villeré. 216 Annette et Marais. 217 Lapeyrouse et Claiborne. 218 N. Claiborne et St-Antoine. 219 N. Claiborne et Champs-Elysées. 220 François et Grati. 221 François et N. Broad; Sterns' Factory. 222 Columbus et St-Claude. 223 Columbus et N. Roman. 224 Labarre et Grande Route St Jean; station des chars. 225 Lapeyrouse et N. Galvez. 226 Chemin du Bayou et N. Dorgenois. 227 Entrée aux Fair Grounds, Rue Sauvage. 228 Marigny et N. Peters. 229 Mandeville et Marais. 230 Avenue Lafayette et Chartres. 231 Avenue Lafayette et Urquhart; Station des chars. 232 Avenue St-Boch et Villeré. 233 Pompe No 8. 234 Marigny et N. Marais. 235 Espagne et N. Remparts. 236 Bourgogne et Marigny. 237 Presse et N. Peters; N. E. Railroad. 238 Clouet et Royale. 239 Louisa et Chartres. 240 Dauphine et Montégut. 241 Dauphine et Port; Pompe No 24. 242 St-Ferdinand et St-Claude. 243 Marais et Louisa. 244 St-Claude et Congrès. 245 Elmire et Bourgogne. 246 Louisa et Bourgogne. 247 Avenue Lousiana et Magasins. 248 Avenue Lousiana et Prytanee. 249 Avenue Lousiana et St-Bernard. 250 Baronne et Constantinople. 251 Amelia et avenue St. Charles. 252 Camp et Foucher. 253 Peniston et Colisée. 254 Dine et Laurel. 255 Austerlitz et Magasins. 256 Annonciation et Amelia. 257 Water et Peniston. 258 Constantinople et Tchoupitoulas. 259 Annonciation et avenue Napoleon. 260 Belin et Magasins 5me precinct; Station de Police. 261 Marengo et Prytanee. 262 Milan et Saratoga. 263 Freret et avenue Napoleon. 264 Pitt et avenue Napoleon; Pompe No 11. 265 Colisée et Jena. 266 Cadix et Tchoupitoulas. 267 Magasins et Valence. 268 Carondelet et Valence. 269 Valence et Saratoga.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIFF. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de propriété de valeur amé... COUR CIVILE DE DISTRICT pour la par...

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIFF. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une grande propriété de va...

ANNONCES JUDICIAIRES

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de meubles de bureau, etc. Bail et droit d'occupation.

ANNONCES JUDICIAIRES

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une grande propriété de va...

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIFF. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de propriété de valeur amé...

ANNONCES JUDICIAIRES

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une grande propriété de va...

ANNONCES JUDICIAIRES

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de meubles de bureau, etc. Bail et droit d'occupation.

ANNONCES JUDICIAIRES

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une grande propriété de va...

ASSURANCES

RAPPORT ANNUEL. DE LA. North Star Fire Insurance Com...

RAPPORT ANNUEL DE LA

Commonwealth Fire Insurance Company of Ottumwa, Iowa.

RAPPORT ANNUEL DE LA

Metropolitan Fire Insurance Company of Chicago, Illinois.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE CONSTABLE. PREMIERE COUR DE CITE DE LA...

Le Restaurant du Nouvel Hotel St-Charles

A l'usage des Banquets - Entrées, Soupers, etc. Le patronage de ce restaurant est...

CONSULAT DE FRANCE

AVIS. Les jeunes gens faisant partie de la classe de 1907 qui aujourd'hui...

CHEMINS DE FER.

NOTRE SERVICE A L'EST N'A PAS DEGAL. Deux Trains Rapides d'un Bout à l'Autre Chaque Jour.

Q. & C. New Orleans AND ROUTE Northeastern Railroad.

LES EXCURSIONS DU MERCREDI A LUMBERTON, Miss., AUX POINTS INTERMEDIAIRES.

60 YEARS' EXPERIENCE PATENTS

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal.

CHEMINS DE FER

Le Meilleur Marché, le Meilleur, le Plus Confortable, Confortable et Agréable VOYAGE A NEW YORK.

\$1.00 EXCURSIONS DU DIMANCHE

A Partir du 29 Mars. I. C. R. R. McComb City ET Points Intermédiaires.

Y. & M. V. R. R. Baton Rouge

Points Intermédiaires. Quittant la Nlle Orleans à 8:00 a. m. DE RETOUR.

ACHETEZ VOS BILLETS A LA "UNION STATION"

Dimanche matin. JNO. A. SCOTT, Assistant Agent Général des Passagers.

"OZONE ROUTE"

EXCURSIONS SLOO. ALLER ET RETOUR DIMANCHES ET MERCREDIS. De la Nouvelle Orleans, La., à...

ranée nouvelle qui montait du fond d'elle-même. Et, vaincue... sincèrement, elle tendit enfin la main: —Jacques... Elle n'eût ensuite qu'un léger cri ou s'exhalait... sans trop de reproche... toute la détresse de ses jours écoulées: —Comme vous avez été cruel, pourtant!

causé d'autres choses que de banalités. Dès le dessert, discrètement, Vincent s'éloigna, regagna l'hôtel, annonçant qu'il ne reviendrait qu'à leur appel pour servir le café. Seulement alors Jacques et Olyve se sentirent libres. Seulement alors ils purent se traduire leurs sentiments véritables. —Cherchez aussi à s'expliquer la conduite du baron à leur égard. Tous deux pressentaient l'ane de ces générosités... une de ces délicatesses qui étaient, il le savait, habituelles à Sans-Souci. Et le lieutenant expliquait à présent: —Je vous remercie, Claire d'être venue, mais je vous à mon ami Belleuze une gratitude sincère et profonde pour la promptitude avec laquelle il vous a averti... pour la délicatesse montrée par lui en cette circonstance. Et comme la comédienne de nouveau manifestait un peu de surprise: —Songez que je suis arrivé chez le baron vers dix heures seulement et qu'il lui a fallu aussitôt rompre avec ses projets... car il a renoncé volontairement, j'en ai la conviction, à une fête projetée ici par lui — vous mander... venir me chercher au Grand-Hôtel. — Les circonstances, il faut

l'avouer, ont été aussi en notre faveur. — Voyons, en ceci, un heureux augure pour l'avenir. —Oui, murmura Claire, machinalement. Elle venait de comprendre brusquement la pitié de Jacques. Il croyait que Claire... que sa Belle-Amie d'autrefois était venue pour lui... —Accordez... sur une prière de Philippe pour se trouver avec lui. Or il n'en était rien. Elle était venue pour le baron. Pour se donner au baron. Que dirait Jacques lorsqu'il le saurait? Elle avait beau invoquer toutes ses tristesses, toutes ses angoisses, toutes les répugnances qu'elle avait éprouvées avant d'en arriver à cette résolution... celle-ci n'en était pas moins la... coupable... accusatrice. Qui, que dirait Jacques lorsqu'il allait apprendre la vérité? Jacques triste et grave... éprouvé, torturé par la vie... mais Jacques toujours beau, toujours cher... toujours aimé! Ne revenait-il pas à elle parce qu'il la jugeait impeccable. Parce qu'il croyait sincèrement à la fidélité, à la sainteté de son amour? Et d'elle ne se détournerait-il pas tout à l'heure avec écourement... avec dégoût!

Feuilleton DE LA BELLE DE LA N. O. Comment le 2 juin 1907 LA Beauté du Diable GRAND ROMAN INEDIT PAR JULES MARY PREMIERE PARTIE Les Loups et l'Agneau (Suite.) L'honnête figure de Dornak, le sourire de Louise et ses mots affectueux avaient empêché l'en-

fant de se débattre et d'appeler. Et même, elle avait ri à l'idée de monter en voiture. Pendant le trajet, Dornak lui avait raconté des histoires qui l'avaient fait rire aux éclats. Et à la fin de chaque conte, le bûcheron ne manquait jamais d'ajouter: —Ces choses-là qui t'amusent, pétiote, ça se passe comme ça dans le pays où nous allons en voiture... Lorsque le soir arriva, tout triste entre les monts boisés qui longent les deux rives de la Meuse, elle eut peur, oh! pas longtemps, car Louise lui dit que si on la faisait ainsi voyager, c'était pour la conduire vers la femme si belle et si douce qui venait à Dinant et l'emmenait toujours sous le berceau du jardin, près de la rivière, afin de l'embrasser plus à son aise. Et c'était vrai. Les Dornak n'avaient pas menti, car, au bout de quelque temps, sa mère avait si bien arrangé les choses qu'elle se voyaient, mère et fille, presque tous les jours... Oh! ces heures d'entrevues... Quelles joies délicieuses elles avaient laissées dans son cœur!... Et ce fut ainsi jusqu'au jour où elle connut le secret qui la liait si intimement à cette femme, oh! l'aimant déjà de toutes ses forces, elle put l'adorer comme sa mère... Ces années n'avaient été traversées d'aucune épreuve... Si, une fois, une grosse frayeur avait empêché l'en-

ferment, avait des doutes, s'était présentée tout à coup chez les Dornak et avait interrogé Louise... Celle-ci n'était qu'un enfant, sans défiance et qui s'aurait aisément... Nathalie avait pensé que Louise, si elle avait la vérité, serait par sa trahison... Mais l'enfant était sérieuse et réfléchie... Elle garda pour elle son secret... Nathalie en fut pour sa haine... La plus grande joie de sa vie, en ce temps-là, c'était été son séjour au château... jusqu'à l'heure où les infamies l'obligèrent à en sortir... Malgré cela, elle fut heureuse... N'était-elle pas près de sa mère?... Tous les jours, ne la voyait-elle pas? Et quand elles ne pouvaient se parler, elles s'écrivaient. Oh! de telles choses qu'elles se dirent ainsi! —Et une autre fois, non moins grande, ce fut de me trouver près de vous, et de vous distraire, et de vous soigner, et d'apporter, père, quelques sourires dans votre vie si triste et dans votre solitude si lourde, car je vous aimais, père, je vous aimais parce que, depuis longtemps, oh! depuis toujours, ma mère m'avait appris à vous aimer... Vous pleurez, mon père... Elle se haussa, lui essuya les yeux, embrassa son front lentement. Puis elle reprit sa place sur le tabouret.

—Je comprends pourquoi vous pleurez... c'est parce que votre vie s'est passée, depuis ma naissance, à faire de la pègne à ma mère... Et pourtant, il me semble deviner que vous ne m'imposez pas silence... un contraire, on dirait que votre regard m'invente à parler... à parler de moi, à parler d'elle... Le même air rauque, inarticulé, sortit des lèvres lourdes. —Oui! —Elle ne passait pas un jour sans m'entretenir de vous... Elle vous plaignait, parce que votre souffrance était plus grande encore que la sienne... Vous étiez celui qui frappait injustement... elle avait assez de force pour supporter le coup, mais elle était consciente et fière de son innocence... Jamais, père, un mot de reproche pour vous, jamais une amertume... Mais le regret, oh! le puissant et indigne regret de voir sa vie s'écouler inutilement dans les larmes, alors que vous n'aviez qu'à étendre les mains pour saisir à pleins bras le bonheur... "Aime-le, Rose, car il s'apercevra bien un jour qu'il a frappé injustement... Et alors, ce jour-là, que de reproches et de tortures!... "Mais il sera trop tard!... "Peut-être ne serai-je plus là pour le consoler et pour pardonner... "Donner. Et c'est toi, Rose, c'est toi qui pardonneras et qui consoleras!?" Voilà ce qu'elle me disait, père, dès que je vous